

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 10

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des instituteurs bernois
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

10. Februar • 10 Février 1913

N° 10

14. Jahrgang • 14^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, von Werdt-Passage 2, II. Stock
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III, 107

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, 2, Passage de Werdt, II^e étage
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III, 107

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: B. L. V.: Ferenberg. — Interdit. — Angelegenheit Käser, Diessbach b. Büren. — Le cas Käser, Diessbach près Büren. — Naturalienwesen. — Prestations en nature. — Schweizerischer Lehrerverein. — Association suisse des instituteurs. — Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V. — Chronique du Comité cantonal du B. L. V. — Zum Ausbau des Korrespondenzblattes. — Grundsätzliches gegen den Ausbau des Korrespondenzblattes zu einem wöchentlich erscheinenden Sprechsaal. — An die Sektionsvorstände. — Aux comités de section.

Bernischer Lehrerverein.

Ferenberg.

In der letzten Nummer des Amtlichen Schulblattes wurde die Unterschule Ferenberg wegen Rücktritts vom Lehramt ausgeschrieben. Eingetretener Umstände halber hat die bisherige Inhaberin die Schule noch bis nächsten Herbst übernommen, worauf allfällige Bewerberinnen aufmerksam gemacht werden.

Das Sekretariat des B. L. V.

Angelegenheit Käser, Diessbach b. Büren.

Am 10. Dezember 1912 erhielt der Sekretär des B. L. V. die konfidentielle Mitteilung, dass die Wiederwahl des Herrn S. Käser in Frage gestellt sei. Der Sekretär setzte sich in Verbindung mit dem Sektionsvorstand von Büren, der die obige Mitteilung bestätigte. Am 14. Dezember ging der Kantonalpräsident mit einem Vertreter des Sektionsvorstandes nach Diessbach; leider hatte die Intervention keinen Erfolg: Käser wurde mit 73 gegen 55 Stimmen gesprengt. Der so gemassregelte Kollege rief den Schutz des

Société des instituteurs bernois.

Interdit.

La classe II aux Genevez, mise au concours dans le dernier numéro de la Feuille officielle scolaire, est à l'interdit pour tous les membres du B. L. V. Les sociétaires sont rendus attentifs au § 6 des statuts. Les non-sociétaires qui se présenteront ne pourront jamais faire partie de la Société.

Le C. C. du B. L. V.

Le cas Käser, Diessbach près Büren.

Le 10 décembre 1912, le secrétaire du B. L. V. était informé confidentiellement que la réélection de M. S. Käser était en danger. Il se mit en relation avec le comité de section de Büren, qui confirma ce renseignement. Le 14 décembre, le président cantonal se rendit à Diessbach avec un représentant du comité de section, mais leur intervention n'eut malheureusement aucun succès: 73 voix (contre 55) se prononcèrent pour la mise au concours. Käser recourut alors à la protection du B. L. V. Le Comité directeur décida

B. L. V. an. Die Geschäftskommission beschloss, mit den Behörden von Diessbach in Unterhandlung zu treten und im Korrespondenzblatt die Mitglieder des B. L. V. aufzufordern, mit allfälligen Anmeldungen bis nach Schluss der Verhandlungen zuzuwarten. Der Verhandlungstermin war auf den 8. Januar 1913 angesetzt; der Text im Korrespondenzblatt war fertiggestellt, als am 6. Januar der unglückliche Kollege Hand an sein Leben legte. Infolgedessen wurden die Verhandlungen auf den 15. Januar verschoben. An denselben nahmen von unserer Seite teil Blaser und Graf als Vertreter des K. V., sowie Kollege Herren in Leuzigen als Vertreter der Sektion Büren. Die Verhandlungen ergaben leider, dass die Angelegenheit nicht unter die Bestimmungen des Boykottreglements fallen könne, so dass der K. V. in voller Uebereinstimmung mit der Sektion Büren beschloss, von weiteren Schritten abzusehen. Auf ergangene Anfragen erklärten die Vertreter von Diessbach, dass politische Motive bei der Sprengung nicht mitgewirkt hätten, bei welcher Aeussung die betreffenden Herren hiermit behaftet werden, wenn sich später die Sache anders herausstellen sollte. Die Vertreter des K. V. protestierten auch gegen die brüske Art und Weise, wie gegen Käser vorgegangen wurde. Er war ganz ahnungslos, als man ihm am 12. Dezember plötzlich mitteilte, er solle seine Demission einreichen, die Schulkommission könne ihn nicht zur Wiederwahl empfehlen. Dieses Verfahren gleicht, gelinde gesagt, einer Ueberrumpelung und kann durch keine Erklärung der Schulkommission schönigt werden. Wäre früher, vor zwei Jahren, Käser energisch ermahnt worden, gewiss wäre es einem Zusammenarbeiten von Schulbehörden und Kollegenschaft gelungen, die Katastrophe zu verhindern. In ihrem brüsken Vorgehen liegt der grosse Fehler der Gemeinde Diessbach.

Der K. V. beschäftigte sich dann noch mit der Frage der Fürsorge für die Hinterlassenen des Herrn Käser. Während der Verhandlungen wurde von berufener Seite erklärt, dass sich die Gemeinde Diessbach ihrer Pflicht bewusst sei. Darauf gestützt beschloss der K. V., von den Behörden schriftlich Auskunft zu verlangen, welche Schritte die Gemeinde in der Vorsorge der Hinterlassenen zu tun gedenke. Die Witwe des Herrn Käser wurde benachrichtigt, dass sie sich jederzeit an den Sektionsvorstand Büren oder an das Sekretariat des B. L. V. wenden könne, welche Stellen zur Unterstützung durch Rat und Tat verpflichtet seien.

Bern, den 18. Januar 1913.

Der Kantonalvorstand des B. L. V.

d'entrer en pourparlers avec les autorités de Diessbach et d'inviter les membres du B. L. V. à ne pas postuler la place au concours avant l'issue des délibérations. Le terme des délibérations était fixé au 8 janvier 1913 et le texte destiné au Bulletin était prêt à être mis sous presse quand, le 6 janvier, notre malheureux collègue se prit la vie. Dès lors, les délibérations furent renvoyées au 15 janvier. Le C. C. fut représenté par MM. Blaser et Graf et le comité de la section de Büren par M. Herren de Leuzigen.

Malheureusement, il résulta des délibérations que le cas ne tombe pas sous le coup des prescriptions du Règlement concernant les cas de non-réélection, de sorte que le C. C., d'accord avec la section de Büren, décida de renoncer à faire d'autres démarches. Les représentants de Diessbach nous ont déclaré que des motifs d'ordre politique n'avaient joué aucun rôle, déclarations dont ces messieurs sont responsables si plus tard les faits contredisent ces allégations. Les représentants du C. C. protestèrent aussi contre le procédé brutal employé à l'égard de Käser. Il ne se doutait de rien lorsque, le 12 décembre, on lui enjoignit de démissionner, la commission se refusant à proposer une réélection. Le procédé peut être qualifié — et c'est peu dire — de véritable coup de Jarnac et ne saurait être atténué par aucun prétexte de la commission scolaire. Si Käser avait été averti énergiquement il y a deux ans, il eût été possible de rétablir la bonne entente entre les autorités scolaires et le corps enseignant, et la catastrophe aurait été évitée. La faute essentielle de la commune de Diessbach réside dans le procédé peu digne dont elle s'est servi.

Le C. C. s'occupa également de la question des secours à la famille de Käser. Pendant les délibérations, on apprit, de source autorisée, que la commune de Diessbach ne négligerait pas son devoir. Ainsi, le C. C. décida de demander par écrit aux autorités de Diessbach ce que la commune pense faire pour venir en aide à la famille de Käser. La veuve fut informée qu'elle pouvait en tout temps s'adresser au comité de la section de Büren ou au Secrétariat du B. L. V., qui sont tenus de l'aider de leurs conseils et de leur appui.

Berne, le 18 janvier 1913.

Le Comité cantonal du B. L. V.

Naturalienwesen.

Die Unterrichtsdirektion richtet an die Gemeinden folgendes Kreisschreiben:

An die Schulbehörden und die Lehrerschaft der Primarschulen des Kantons Bern.

Indem wir Bezug nehmen auf unser Kreisschreiben vom 19. September 1912 (siehe Amtliches Schulblatt Nr. 12 vom 30. September abhin), laden wir Sie ein, nachstehende Fragen über den Stand der Naturalleistungen Ihrer Gemeinde, resp. Ihres Schulbezirkes, an die Lehrerschaft genau zu beantworten und die Fragebogen bis *längstens 1. Mai 1913* dem Schulinspektor Ihres Kreises zuzustellen.

Bern, 3. Januar 1913.

Der Direktor des Unterrichtswesens:
Lohner.

Erhebungen über den Stand der Naturalleistungen an die Primarlehrerbesoldungen im Kanton Bern.

Schulort:

Schulklasse:

Wenn in einer Gemeinde die Naturalleistungen ganz oder teilweise in Geldwert verabfolgt werden, so sind folgende Fragen zu beantworten:

- Wieviel beträgt die Barentschädigung für die Wohnung? Fr.
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für das Holz? >
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für das Land? >
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für den Garten? >
- Total Fr.

Da, wo die Naturalleistungen ganz oder teilweise in Natura entrichtet werden, sind nachstehende Fragen zu beantworten:

I. Betreffend die Wohnung:

- Wieviel bewohnbare Räume umfasst die Wohnung?
- Genügt die Wohnung den gesetzlichen Anforderungen?
- Welche Vergütung wird der Lehrerschaft für einen allfälligen Minderwert ausgerichtet? Fr.
- Gehört zur Wohnung ein Garten?
- Wenn nicht, wird eine Entschädigung ausgerichtet? Fr.

II. Betreffend das Holz:

- Wieviel Ster Holz werden verabfolgt?
Tannenholz Ster; Buchenholz Ster Ster
- Welche Vergütung wird für allfälligen Minderwert ausgerichtet? Fr.

III. Betreffend das Land:

- Wieviel Pflanzland wird für diese Lehrstelle angewiesen? Aren
- Wird für Mindermass etc. eine Barentschädigung entrichtet? Fr.

Namens der Schulkommission,
Der Präsident:

Der Sekretär:

Prestations en nature.

La Direction de l'Instruction publique adresse aux communes la circulaire ci-après:

Aux autorités scolaires et au corps enseignant des écoles primaires du canton de Berne.

Nous référant à notre circulaire du 19 septembre 1912 (voir Feuille officielle n° 12 du 30 septembre dernier), nous vous invitons à répondre exactement aux questions ci-dessous concernant l'état des prestations en nature que votre commune scolaire délivre au corps enseignant et à faire parvenir ce questionnaire, *avant le 1er mai 1913*, à l'inspecteur scolaire de votre arrondissement.

Berne, le 3 janvier 1913.

Le Directeur de l'Instruction publique:
Lohner.

Enquête relative à l'état des prestations en nature délivrées au corps enseignant primaire du canton de Berne.

Commune scolaire:

Classe:

Si la commune remplace tout ou partie des prestations en nature par une indemnité en espèces, il y a lieu de répondre aux questions suivantes:

- A combien se monte l'indemnité en espèces pour le logement? Fr.
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le bois? >
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le terrain? >
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le jardin? >
- Total Fr.

Si la commune délivre tout ou partie des prestations en nature, il y a lieu de répondre aux questions suivantes:

I. Le logement:

- Combien de pièces (chambres et cuisine) comprend le logement?
- Le logement répond-il aux prescriptions légales?
- En cas de moins-value, quelle somme est allouée au corps enseignant comme compensation? Fr.
- L'instituteur(trice) a-t-il (elle) la jouissance d'un jardin?
- Eventuellement, allouez-vous une indemnité? A combien se monte cette indemnité? Fr.

II. Le bois:

- Combien de stères de bois délivrez-vous? stères de bois de sapin; stères de bois de hêtre stères
- Quelle indemnité allouez-vous en cas de moins-value? Fr.

III. Le terrain:

- Quelle superficie de terrain allouez-vous à ce poste? ares
- Allouez-vous une indemnité en espèces en cas de superficie insuffisante? A combien se monte cette indemnité? Fr.

Au nom de la Commission:
Le président,

Le secrétaire,

Entsprechen die Leistungen resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen?

D. Lehrer.....:

Anmerkung. Die Fragen sind, wo dies durch Zahlen nicht möglich ist, nur mit «Ja» oder «Nein» zu beantworten.

Das vorstehende Kreisschreiben der Unterrichtsdirektion zwingt auch die letzte Gemeinde unseres Kantons, zu der Naturalienfrage Stellung zu nehmen und sich über ihre diesbezüglichen Leistungen auszuweisen. Für die Lehrerschaft ist von besonderer Wichtigkeit die letzte Frage: «Entsprechen die Leistungen, resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen?», die durch die Lehrer selbst zu beantworten ist. Diese Beantwortung sollte durch alle Kolleginnen und Kollegen streng gewissenhaft vorgenommen werden, ohne Uebertreibung zwar, aber auch ohne schwächliche Schönfärberei. Wo irgendwo Anstände vorkommen sollten, da wende man sich an das Sekretariat des B. L. V., das jede Auskunft geben und, wenn nötig, die Intervention des K. V. anrufen wird.

Verhängnisvoll für die ganze Bewegung könnte es werden, wenn jetzt aus falscher Schwäche die schreienden Missstände nicht zur Kenntnis der obersten Unterrichtsbehörde gebracht würden.

Schweizerischer Lehrerverein.

In Nr. 2 des Berner Schulblattes beschwert sich ein Einsender auf das bitterste darüber, dass der Beitrag für den S. L. V. auch von den Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung erhoben werde. Er empfindet dies als Willkür und betont seine ältern Rechte an den S. L. V., die ihm über alle Beschlüsse der Delegiertenversammlung gingen. Der Herr Einsender verkennet, dass durch einen auf statutarischer Grundlage gefassten Beschluss der B. L. V. dem S. L. V. kollektiv beigetreten ist, wodurch die bisherige Einzelmitgliedschaft aufgehoben wurde. Die Delegiertenversammlung hat ausdrücklich beschlossen, der Beitragsfranken sei von *allen* Mitgliedern zu erheben; die Urabstimmung genehmigte die Vorlage mit überwältigender Mehrheit. Kein Mensch nahm damals an dem Franken Anstoss, alles war einverstanden. Soll nun eine Aenderung in der Beitragserhebung stattfinden, so muss dies wieder über Delegiertenversammlung und Urabstimmung gehen, daran kann auch der Zentralvorstand des S. L. V. nichts ändern. Willkür wäre es, wenn der K. V. von sich aus statutarisch gefasste Beschlüsse aufheben würde. Uebrigens ist die Sache

Ces prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels?

L'institut.....,

Observation. On ne répondra que par «oui» ou par «non» partout où l'on ne pourrait répondre par des chiffres.

La circulaire de la Direction de l'Instruction publique oblige même la commune la plus excentrique de notre canton à prendre position et à présenter ses comptes concernant les prestations en nature. Quant au corps enseignant, la dernière question est d'une importance toute spéciale: «Les prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels?» Comme l'instituteur doit répondre lui-même à cette question, il est à souhaiter que tous les collègues y répondent très consciencieusement, sans exagération, cela va sans dire, mais aussi sans scrupules à l'égard de qui que ce soit.

Si des conflits éventuels étaient à craindre, on s'adressera au Secrétariat du B. L. V., qui donnera tous renseignements utiles et recourra éventuellement à l'intervention du C. C. Que personne ne néglige l'occasion de dénoncer à l'autorité scolaire supérieure les abus criants dont ils sont les victimes, car un manque d'énergie déplacée pourrait porter à tout le mouvement un coup fatal.

Association suisse des instituteurs.

Dans le n° 2 du *Berner Schulblatt*, un correspondant se plaint amèrement de ce qu'on prélève la cotisation de fr. 1 en faveur du S. L. V. chez les abonnés à la *Schweizerische Lehrerzeitung*. Il crie à l'arbitraire et en appelle à ses anciens droits d'abonné à la Lehrerzeitung qui devraient passer, selon lui, avant toutes les décisions de l'assemblée des délégués. Ledit correspondant ignore que, par une décision conforme aux dispositions statutaires, le B. L. V. a déclaré son adhésion collective au S. L. V. (Association suisse des instituteurs), décision qui supprime la qualité de membre isolé. L'assemblée des délégués a décidé formellement que la cotisation de fr. 1 serait prélevée chez *tous* les membres. Une votation générale a confirmé cette décision à une très forte majorité. Personne ne protesta contre cette cotisation d'un franc, tout le monde paraissait être d'accord. Si une modification dans le prélèvement des cotisations devait survenir, il faudrait alors recourir à l'assemblée des délégués et à la votation générale. Le comité central de l'Association suisse lui-même ne saurait changer quoi que ce soit à cet état de choses. Si le C. C. du B. L. V. se per-

nicht so gefährlich; die heutige Ordnung bedeutet ein Provisorium, das niemand lieber sobald als möglich verabschieden würde als der unterzeichnete Vereinsvorstand. Eine einheitliche Mitgliedschaft muss auch für den S. L. V. kommen, dies verlangen die Ostschweizer so gut wie die Grosszahl der Berner. Der Kantonalvorstand des zürcherischen Lehrervereins postuliert in der letzten Nummer des pädagogischen Beobachters eine durchgreifende Statutenrevision und weist die Vorlage des Zentralvorstandes energisch zurück. Den Befürwortern des Kollektivanschlusses des B. L. V. an den S. L. V. schwebte ein ganz klares Ziel vor Augen: sie wollten den Zusammenschluss der ganzen schweizerischen Lehrerschaft zu einem grossen nationalen Verbands befördern, damit unser Stand auf grosse schulpolitische Aktionen (Erhöhung der Bundessubvention) den gebührenden Einfluss erhalte. Der Kollektivanschluss bedeutet den ersten Schritt auf diesem Wege. Es ist ein grosses Ziel, das wir verfolgen, der Schwierigkeiten nach aussen harren unser noch gar manche; um so mehr sollten kleine Nörgereien im Innern verschwinden. Wir appellieren an die Opferwilligkeit der Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung, indem wir hinweisen auf die Mitglieder des Evangelischen Schulvereins und auf die jurassischen Kollegen, die Mitglieder der Société pédagogique romande sind. Beide zahlen an ihre Vereine separate Beiträge, aber beide entrichten den Franken ruhig und ohne Murren um des Zieles willen, das wir verfolgen.

Bern, den 18. Januar 1913.

Der Kantonalvorstand des B. L. V.

Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

Geschäftskommission, 24. Dezember.

2. *Fall Käser, Diessbach* b. Büren, vide Spezialartikel.
3. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt.
4. *Rapporte des Sekretariats*. a. Die angedrohte Sprengung eines Lehrers konnte durch die Intervention des betreffenden Sektionsvorstandes verhindert werden. Die Nachricht von der geplanten Nichtwiederwahl langte erst 24 Stunden vor der Gemeindeversammlung ein, so dass die Anordnung der nötigen Schritte vielen Schwierigkeiten begegnete.

mettait de modifier une décision statutaire, c'est alors qu'on pourrait parler d'arbitraire. Au reste, la situation n'est pas si dangereuse; l'état actuel n'est que provisoire et le C. C. est le premier qui désire trouver le plus tôt possible une solution satisfaisante. Il faudra certainement aussi que l'Association suisse trouve une solution ne connaissant qu'une seule qualité de membre. Nos collègues de la Suisse orientale réclament à cet égard tout comme la majorité des Bernois. Le C. C. de la section de Zurich demande dans le dernier numéro du «Pädagogischer Beobachter» (annexe de la Lehrerzeitung) une revision complète des statuts de l'Association suisse et repousse énergiquement le projet du Comité central suisse. Les initiateurs du mouvement tendant à l'adhésion collective du B. L. V. au S. L. V. avaient en vue un but bien déterminé: ils voulaient réunir en une grande association nationale tout le corps enseignant suisse, afin que celui-ci fût à même d'exercer une influence notable dans les grandes questions politico-scolaires (par exemple: augmentation de la subvention fédérale). L'adhésion collective ne représente que le premier pas vers le but. Le but que nous poursuivons est difficile à atteindre. Bien des difficultés d'ordre externe devront encore être vaincues, ce qui devrait engager chacun à laisser de côté toute mesquine chicane. Nous faisons appel à l'esprit de sacrifice des abonnés à la Lehrerzeitung en leur rappelant l'attitude louable des membres de la Société évangélique d'éducation (Evangelischer Schulverein) comme aussi celle des collègues du Jura bernois, qui sont membres de la Société pédagogique romande. Tous payent une cotisation spéciale à leur association particulière et versent cependant le franc en question sans murmure, conscients qu'ils sont de la valeur du but que nous poursuivons.

Berne, le 18 janvier 1913.

Le Comité cantonal du B. L. V.

Chronique du Comité cantonal du B. L. V.

Comité directeur, 24 décembre.

2. *Le cas Käser, Diessbach* près Büren, voyez article spécial.
3. Le *procès-verbal* de la dernière séance est lu et approuvé.
4. *Rapports du secrétariat*. a. La non-réélection d'un instituteur a pu être empêchée par l'intervention du Comité de la section dont fait partie le collègue menacé. L'avis de la non-réélection probable n'étant parvenue que 24 heures avant la réunion de l'assemblée communale, les démarches nécessaires ont rencontré bien des difficultés.

b. In einer Gemeinde drohte ein Konflikt zwischen Lehrerschaft und Schulbehörde auszubrechen. Es fand eine gemeinsame Sitzung statt, an der Kommission, Lehrerschaft, Inspektor, eine Abordnung des Kantonal- und des betreffenden Sektionsvorstandes teilnahmen. Eine vorläufige Einigung konnte erzielt werden.

5. Einer Lehrerswitwe wird eine Unterstützung zugesprochen.

6. Erscheinungsweise des Korrespondenzblattes, vide Publikation in der letzten Nummer.

7. Das Zirkular an demissionierende Mitglieder zu Händen unserer Informationsstelle wird verlesen und mit einigen Abänderungen genehmigt.

8. *Besuche in den obersten Seminarklassen.* Es wird beschlossen, die Zöglinge der obersten Seminarklassen auch dieses Jahr über den Zweck und die Einrichtungen des B. L. V. zu belehren. Die daherigen Abordnungen werden gewählt.

9. Einer Sektion wird ein Teil ihrer Auslagen bei einer Intervention zurückvergütet.

Schluss 5³/₄ Uhr.

Kantonalvorstand, 18. Januar.

1. *Mitteilungen des Präsidenten.* a. In Bern verstarb Herr S. Wittwer, Sekundarlehrer in Langnau, eine der markantesten Persönlichkeiten des Lehrerstandes. Seine Haupttätigkeit galt dem S. L. V., namentlich der Stärkung der Sektion Bern. Es war ihm noch vergönnt, den Kollektivanschluss des B. L. V. an den S. L. V. zu erleben. Die Anwesenden erheben sich zu Ehren des Verstorbenen von ihren Sitzen.

b. Die Erziehungsdirektion hat unsere Eingabe betreffend Zeugniserteilung beantwortet. Einer zweimaligen Abgabe steht das Gesetz im Wege. Es liesse sich aber die Frage aufwerfen, ob nicht zwei detaillierte und zwei mehr allgemein gehaltene Zeugnisse genügen dürften. Die Antwort ersucht den B. L. V., die Angelegenheit in den Sektionen in diesem Sinne noch zu erörtern.

2. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt. Im Anschluss werden einige interne Punkte erledigt.

3. *Angelegenheit Käser, Diessbach* b. Büren, vide Spezialartikel.

5. *Darlehensgesuche.* Drei Darlehensgesuche werden genehmigt; ein viertes muss abgewiesen werden.

7. *Varia.* a. Ein Kollege bittet um Rechtsschutz, hat aber keine Akten eingesandt. Das Gesuch wird bis zur Einholung derselben zurückgelegt.

e. *Naturalienfrage*, vide Spezialartikel.

8. *Schweizerischer Lehrerverein.* Fräulein E. Stauffer, Bern, demissioniert als Mitglied der Delegiertenversammlung des S. L. V. Ihr Wirken wird bestens verdankt. Uebrigere Verhandlungen, vide Spezialartikel.

Schluss 6 Uhr.

Eine Anzahl Geschäfte beider Sitzungen eignen sich nicht zur Publikation.

b. Un conflit menaçait d'éclater dans une commune entre le corps enseignant et l'autorité scolaire. Une séance en commun a eu lieu à laquelle ont pris part: la commission, le corps enseignant, l'inspecteur, une délégation du Comité cantonal et du Comité de section. Une entente provisoire en est résultée.

5. Il est accordé un secours à la veuve d'un instituteur.

6. Voyez dans le dernier numéro les dates de publication du Bulletin.

7. La circulaire à l'intention des membres demissionnaires concernant notre Office d'information est lue et approuvée après quelques modifications.

8. *Conférences destinées aux élèves des classes supérieures de l'Ecole normale.* Il est décidé de renseigner cette année aussi les élèves de l'Ecole normale sur le but et les institutions du B. L. V. Les dispositions y relatives ont été prises.

9. Il sera remboursé à une section une partie de ses débours concernant un cas d'intervention.

Séance levée à 5³/₄ heures.

Comité cantonal, 18 janvier.

1. *Communications du président.* a. M. Wittwer, professeur à Langnau, est mort à Berne. C'était une personnalité en vue dans le corps enseignant: Son activité au sein du S. L. V., en particulier dans la section de Berne, est connue. Il a eu la joie de voir encore l'adhésion collective du B. L. V. au S. L. V. Les membres du comité honorent sa mémoire en se levant.

b. La Direction de l'Instruction publique a répondu à notre requête relative à la délivrance des livrets scolaires. La loi ne permet pas d'autoriser la délivrance des livrets deux fois par an seulement. Mais on peut se demander s'il ne serait pas possible de délivrer deux livrets d'un contenu détaillé et deux ne contenant que des indications générales. Le C. C. invite les sections du B. L. V. à examiner la question.

2. Le *procès-verbal* de la dernière séance est lu et approuvé. Quelques questions d'ordre interne sont liquidées.

3. *Cas de Käser, Diessbach* près Büren, voyez article spécial.

5. *Demandes de prêts.* Trois demandes de prêts sont approuvées; une quatrième repoussée.

7. *Divers.* a. Un collègue demande de pouvoir recourir à l'assistance juridique du B. L. V.; comme il n'a pas envoyé de pièces à l'appui de sa requête, celle-ci ne sera discutée qu'après la réception des renseignements nécessaires.

e. *Prestations en nature.* Voyez article spécial.

8. *Association suisse des instituteurs* (S. L. V.). M^{lle} E. Stauffer, Berne, présente sa démission de membre de l'assemblée des délégués du S. L. V. Elle est sincèrement remerciée de son activité. Voyez pour les autres délibérations l'article spécial.

Séance levée à 6 heures.

Un certain nombre de tractanda des deux séances ne sont pas de nature à être publiés.

Zum Ausbau des Korrespondenzblattes.

Auszug aus dem Referat des Herrn Oberlehrer *Leuenberger* an der Versammlung der Sektion Bern-Stadt des B. L. V.

Die Frage der Gründung eines eigenen Vereinsorgans ist so alt wie der Verein selbst. Schon bei der Gründung des Vereins wurde die Angelegenheit diskutiert, dann aber fallen gelassen, namentlich mit Rücksicht auf das Berner Schulblatt, das für den Zusammenschluss kräftig eintrat. Statt *eines* Organs erhielt nun der Verein *vier*, später *fünf*, und um jedes Organ bildete sich eine bestimmte Interessengruppe. Diese Vielfältigkeit zeigte ihren Nachteil bei allen grösseren Aktionen des B. L. V., namentlich aber in zwei Fragen. Als 1896 das Boykottreglement erlassen wurde, konnten die Massnahmen des K. V. den Mitgliedern nur in ungenügender Weise mitgeteilt werden. Im Kampfe mit dem Erziehungsdirektor Gobat drohte ein Riss zwischen der Lehrerschaft des alten und neuen Kantonsteils, da die Kollegen im Jura über die wahren Absichten der Vereinsleitung nicht aufgeklärt werden konnten. Diese Erscheinungen bewogen den K. V., dessen erster Präsident Herr Flückiger war, die Initiative für die Gründung eines Vereinsorgans zu ergreifen. Alle die leitenden Männer von damals, Flückiger, Grogg, Mürset, Leuenberger, waren von der Notwendigkeit eines ausgebauten Organs überzeugt, mussten sich aber damit begnügen, dass 1899 das heutige, «nach Bedürfnis» erscheinende Korrespondenzblatt gegründet wurde.

Das heutige Korrespondenzblatt hat *eine* Aufgabe erfüllt, es hat den Kontakt zwischen Mitgliedern und K. V. hergestellt. Es konnte sich aber im Vereinsorgan keine Diskussion entwickeln, da es nur in zwangloser Folge erscheint. Die Vereinsangelegenheiten kommen in ihm erst zur Sprache, wenn sie dem Abschluss nahe sind, statt dass, wie anderwärts, die Diskussion im Fachblatt eine Abklärung bringt. Der K. V. hat einen Schritt nach vorwärts getan und beschlossen, im Jahre zwanzig Nummern in bestimmter Reihenfolge erscheinen zu lassen. Weiter konnte der K. V. nicht gehen, da er an das Budget gebunden ist: an den Mitgliedern liegt es, den Schritt ganz zu tun, den der K. V. nur halb tun konnte.

Die Mitglieder des Schulblattvereins begehen einen Irrtum, wenn sie sagen, ihr Organ sei ein Sprechsaal für die *ganze* Lehrerschaft. Das Blatt hat circa 1200 Abonnenten, während der B. L. V. circa 3200 Mitglieder zählt. Die andern Fachblätter haben den grössten Teil des Leserkreises ausserhalb des Kantons, können also für die Diskussion kantonaler Angelegenheiten nicht genügend Raum bieten. Die Gründung eines eigenen Vereinsorgans muss kommen, so gut wie die Gründung des Berufssekretariats erfolgen musste. Die heutige Bewegung liegt so gut in den Verhältnissen begründet wie die von 1899 und 1906.

Man hat die ganze Bewegung damit abtun wollen, dass man ihre Urheberschaft dem sozialdemokratischen Lehrerverein zuschob und sie als den Ausfluss ehrgeizigen Strebertums anklagte. Wir sollten uns doch einmal besser verstehen lernen und uns nicht immer die schlimmsten Motive zutrauen. Es ist nicht gut, wenn die verschiedenen Fachblätter die Lehrerschaft künstlich in Interessengruppen trennen.

Das Schulblatt verfolgt einen doppelten Zweck: es will pädagogisches Organ und Sprechsaal zugleich sein. Seine Bedeutung ist mit dem Aufkommen der Schweizerischen Lehrerzeitung zurückgegangen; wäre es mit dieser verschmolzen worden, so wäre der Weg frei für ein kantonales Vereinsorgan.

Wohl um abzuschrecken, ist die Kostensumme des ausgebauten Organs auf Fr. 14,355 (per Mitglied Fr. 4.60) ausgerechnet worden. Heute, da es sich nur um die

grundsätzliche Frage handelt, will der Sprechende auf finanzielle Details nicht eingehen; er begnügt sich, zu konstatieren, dass er 1906 von leistungsfähigen Druckereien verbindliche Offerten in Händen hatte, die sich kaum auf die Hälfte der obigen Summe beliefen. Das angegebene Palliativmittelchen, die Ausgabe von Bulletins, ist kompliziert und kostspielig. Das sollten die bedenken, die stets über hohe Verwaltungskosten klagen. Diese Klagen sind überhaupt nicht berechtigt. Nicht darauf kommt es an, welcher Prozentsatz zu Verwaltungskosten verwendet wird, sondern in erster Linie darauf, ob die Verwaltung gut funktioniert und die Aufwendungen sich lohnen.

Viele Kollegen sind mit der Frage prinzipiell einverstanden, halten aber den Zeitpunkt für verfrüht. Die Initiative kam jetzt, weil die Lösung der Naturalienfrage durch die Lehrerschaft selbst vorgenommen werden muss, und da soll das Organ helfen, indem es die Schulausschreibungen bringt mit der objektiven Zeichnung der tatsächlichen Verhältnisse in Bezug auf Besoldung, Naturalien etc. Der B. L. V. sollte auch bald einmal die Stellenvermittlung an die Hand nehmen, und dazu braucht er wieder ein ausgebautes Vereinsorgan. Wir dürfen auch deshalb mit der Gründung nicht zu lange warten, weil sonst mit Sicherheit die Gründung neuer Fachblätter zu erwarten steht, die neue Spaltungen bringen werden. Der Sprechende unterbreitet demgemäss der Sektion Bern-Stadt folgende Anträge:

1. Die heutige Versammlung der Sektion Bern-Stadt des B. L. V. hält den Ausbau des Korrespondenzblattes zu einem wöchentlich erscheinenden Vereinsorgan im Interesse einer raschen und glücklichen Lösung unserer nächsten Vereinsaufgaben, speziell der Naturalienfrage, für dringend wünschbar.
2. Der K. V. erhält den Auftrag, entweder selbst oder durch eine besondere Kommission die nötigen Vorarbeiten zu treffen, dass die Frage sobald als möglich gelöst werden kann.

(Schluss folgt.)

Grundsätzliches gegen den Ausbau des Korrespondenzblattes zu einem wöchentlich erscheinenden Sprechsaal.

Von *Fr. Mühlheim*, Bern.

Die Eingabe der Initianten an den Kantonalvorstand zu Händen der Abgeordnetenversammlung des B. L. V. vom April 1912 hebt als Hauptgrund derselben durch Fettdruck hervor: *Wir müssen einig werden, wenn wir etwas erreichen wollen.*

Man riskiert nun, als Friedensstörer an den Pranger gestellt zu werden, wenn man das angepriesene Einigkeitsmittel in seinem Werte geringer einschätzt, als es die Initianten tun. Dem gegenüber wird hier ausdrücklich betont, dass nur das Wohl des B. L. V. und seine geschlossene Wirkungskraft in Betracht fallen, wenn hier am geplanten Ausbau Kritik geübt wird.

Wir streben auch einen einigen, starken Lehrerverein an, halten aber den Vorschlag dazu für ungeeignet. Was hier gegen den Ausbau des Vereinsorgans vorgebracht wird, soll als ehrliche Meinungsäusserung im Interesse des Vereins und nicht als böswillige oder rückständige Maché beurteilt werden. Bereits erfahrenes Unrecht zwingt uns zu dieser Vorbemerkung.

Seid einig! Grundlage für die Einigkeit im Vereine bildet unstreitig eine peinliche Neutralität, politische Fragen und religiöse Richtungen betreffend. Nun ist

die Idee des Korrespondenzblattausbaues, wie sie von den Initianten vorgelegt wird, ein eminent politisches Postulat, eine reine Gewerkschaftseingliederung. Der B. L. V. soll in eine schwarz-rot-weiße Gewerkschaft besammelt und unter den gemeinsamen Hut des allgemeinen Sprechsaals gebracht werden, wo (nach Initiativbegehren) « die berufendsten Vertreter der Lehrerschaft des ganzen Kantons zum Worte kommen » sollen.

Wir behaupten: Das ist einfach undurchführbar. Da werden die Verhältnisse wieder einmal stärker sein als die Theorie. Gewerkschaftlich lassen sich alle diejenigen Berufsarten fest zusammenschliessen, die einen völlig abgeklärten, hindernislosen Weg zu ihrem Berufsziel vor sich haben, wo man sich nicht streitet über die beste Methode des Hobelns und Feilens und ob man mit oder ohne Religion Kartoffeln graben oder Schnaps ausschenken soll. *Wir aber streiten uns und werden uns immer streiten* über das Hobeln und Feilen an unserem Arbeitsmaterial, über das Problem der religiösen, ethischen und künstlerischen Erziehungsfrüchte, über den politischen Einfluss auf die Jugend u. dergl. mehr. Wir werden immer Gruppierungen nach Methode, Weltanschauung und politischem Bekenntnisse haben, die nicht unser Werk sind und darum von uns auch nicht zum Verschwinden gebracht werden können. Dem Staatsseminar steht ein Privatseminar gegenüber. Die politischen Parteien fordern ihr Anrecht auf Einfluss in der Schule. Kirche und Sektenwesen beteiligen sich fühlbar an der Erzieherarbeit.

Da gibt's Reibungsflächen, gefährliche Klippen, von denen andere Berufsarten gar nichts wissen. Darum eignet sich unsere Berufsgruppe in ihrer Gesamtheit nicht für eine rein gewerkschaftliche Organisation. Teilgruppierungen haben sich ja schon als notwendig erwiesen. Das dürfte die Mehrzahl der Initianten aus eigener Erfahrung wissen!

Es ist überhaupt eigentümlich, dass der Vorschlag ursprünglich und mehrheitlich von einer solchen Teilgruppierung stammt, statt naturgemäss aus den Organisations- und Verwaltungserfahrungen der Vereinsbehörden herausgeboren zu werden.

Wir wollen in der Vergangenheit des B. L. V. um ein paar Jahre zurückblättern, zurückdenken an die letzte kantonale Besoldungsbewegung. Eingeweihte wissen es ganz genau, wer der Vater jenes Erfolges war. In stiller, geräuschloser Arbeit hat der leider zu früh verstorbene Kollege Hans Mürset jahrelang die Vorbereitungen getroffen, geräuschlos, ohne innerhalb des Kollegenkreises viel Aufhebens zu machen, ohne Sprechsaal, Stimmung machend bei den einflussreichen Persönlichkeiten und in der ausserpädagogischen Presse. Als seine unverdrossene Arbeit, von mancher herben, ungeordneten Kritik unterbrochen, in der Volksabstimmung zum Abschluss kam, weilte Hans Mürset nicht mehr

unter uns. An seiner Stelle hatte das Vereinssekretariat seit kurzem die Zügel der Propaganda ergriffen. Wir führen ihn hier an, um an einem schlagenden Beispiel zu zeigen, dass es nicht auf den Quadratmeter Druckerschwärze ankommt, die wir innerhalb unserer Berufsgruppe verbrauchen, dass es weniger auf die Propaganda nach innen, mehr auf diejenige ausserhalb unseres Standes ankommt, wenn wir Erfolge erzielen wollen.

Der B. L. V. ist in erster Linie gegründet worden, um den Lehrerstand wirtschaftlich zu heben und unabhängig zu machen. *Das ist's, was uns eint!* Das Vereinssekretariat haben wir geschaffen, dass es diesem Postulat *in der breiten Öffentlichkeit Boden verschafft* und nicht, damit es unsere Meinungen mit dem Blaustift korrigiert und sie uns dann gedruckt ins Haus schickt. Der Mann, bei dem die Schäden unseres Berufslebens und die Rückständigkeit unserer « Arbeitgeber » wie die Fäden eines Spinnwebes zusammenkommen, soll das alles hinaustragen in das Volk und damit wirken. Er gehört in die Behörden, in die öffentliche Presse, an die Volksversammlungen, überallhin, wo er unsere Sorgen und Wünsche zur Sprache bringen kann. Dazu muss der Mann aber Zeit haben. Wenn wir ihm noch mehr als bisher interne Aufgaben zuweisen, so lenken wir ihn ab von seiner Hauptaufgabe. Es scheint nun wohl bei den Initianten die Ansicht vorgeherrscht zu haben, das ausgebaute Korrespondenzblatt erhalte dann einen *selbständigen Redaktor* neben dem Sekretär. Die letztjährige Abgeordnetenversammlung hat in dieser Frage bereits Stellung genommen, indem sie beschloss, das Korrespondenzblatt habe auf alle Fälle in der Hand des Kantonalvorstandes und des Sekretariates zu bleiben. Auch hier müssen wir betonen, dass die Verhältnisse jedenfalls stärker sein werden als die Theorie. Wird das Blatt erweitert, so muss eine Trennung von Sekretariat und Redaktion jedenfalls kommen. Ob wir im B. L. V. mit der Vergrößerung der Reibungsflächen, der Erschwerung des ganzen Verwaltungsapparates die Pfeife nicht zu teuer bezahlen? Die bisherigen Erfahrungen ermuntern wenigstens nicht dazu.

Allen hier vorgebrachten Gegengründen sucht man die Beweiskraft zu nehmen durch den Hinweis auf ausländische, speziell deutsche Lehrerorganisationen. Dass man die französischen Lehrerorganisationen nicht anführt, begreifen wir. Denn dort hat sich erwiesen, *was wir hier fürchten — die Politik* und zwar die *einseitige Parteipolitik* hat überwuchert. Auch das Beispiel der französischen Lehrervereine hinkt. Sie kämpfen noch gegen den gemeinsamen Feind unwürdiger Bevormundung durch Kirche und Aufsichtsbehörden, was wir bei uns, abgesehen von lokalen Uebergriffen, so ziemlich hinter uns haben. Wir wollen nicht mit Kanonen nach Spatzen schießen!

(Schluss folgt.)

An die Sektionsvorstände.

Da demnächst mit der Ausarbeitung des Jahresberichtes begonnen werden muss, so ersuchen wir die Sektionsvorstände um Einsendung der statistischen Notizen bis längstens Ende Februar. Wir bitten nochmals, die Mitteilungen des K. V. im Korrespondenzblatt Nr. 6 laufenden Jahres (pag. 65) zu beachten.

Das Sekretariat des B. L. V.

Aux comités de section.

Comme le moment d'élaborer le rapport annuel approche, nous prions les comités de section de nous faire parvenir d'ici à fin février les renseignements statistiques relatifs à leur section respective. En même temps, nous prions encore une fois de voir les communications du C. C. publiées dans le n° 6 de l'année courante (page 65).

Le Secrétariat du B. L. V.